



Formée au Conservatoire supérieur de Mons, poEmma manie la langue avec ferveur. De poésie orale en fiction-concert, elle crée pour l'espace public, notamment au sein de la compagnie LEGOBOUM, qu'elle co-fonde en Belgique en 2018.

## poEmma

Après *Combadeço*, création pour l'espace public interrogeant la psyché d'un chien domestique, poEmma s'intéresse au cheval, avec lequel elle noue une complicité depuis l'enfance. *Animosité* traite de la question de la domestication, sous le prisme de l'éthique de la relation entre humain et équidés – réputée collaborative mais dont les fondements reposent sur la domination. La fiction met en scène un frère et une sœur sur le bord d'une route. Dans ce no man's land poussiéreux, lâchés par leur voiture qui tombe en panne, deux points de vue s'affrontent et les rôles se répartissent quasi intuitivement : l'une campe l'humaine pour tenter de s'atteler à la réparation du moteur ; l'autre endosse la posture de l'animal, qui s'engage à tracter la voiture si la panne perdure. Bientôt, une tierce personne, le maquignon, vient poser en termes marchands la question de la valeur d'une vie.

Pour traiter de la domestication et de l'animalité, poEmma s'attelle au statut des équidés. Considérés comme des « animaux prolétaires » au même titre que les bœufs par certains historiens, cette espèce assignée au labeur a participé à l'essor et à l'enrichissement de l'Occident depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. *Animosité*, comme celle qui pointe insidieusement quand on voudrait la masquer : dans

ce théâtre revendiqué d'*espèce publique*, le groupe de spectateurs et spectatrices est assimilé à un troupeau, guidé par le maquignon qui l'oriente, le fait bouger, le bouscule parfois. Entre dressage et apprivoisement, il l'incite aussi à moduler ses points de vue selon l'angle adopté : suffit-il de déchoir un humain au rang d'animal pour s'autoriser à l'exploiter ? Quand l'humain emprunte la posture de l'animal, où se situe la frontière entre les espèces ?

Il ne s'agit de théâtre ni historique, ni documentaire ; mais d'une fiction tragicomique, qui inscrit en creux des questions – morales, sociétales, philosophiques – à travers les relations qui se nouent dans cette singulière et insolite trame narrative. Incisifs et narquois, les dialogues donnent à sentir l'incomplétude du genre humain, venant questionner cette péremptoire exceptionnalité auto proclamée. La scénographie joue avec les plans et les échelles, convoque les artifices artisanaux et accessoires signifiants : la chambrière qui amplifie les gestes du maquignon ; un 4x4 téléguidé qui occupe l'espace et vient chahuter le spectateur... Autant de symboles venant nous parler de l'ascension de l'humain – vitesse, puissance de traction, transports... – aux dépens des autres, fussent-ils êtres vivants ou énergies fossiles.

## Animosité

Quelles dimensions vous intéressent particulièrement dans la création en espace public ?

J'ai toujours fabriqué des objets destinés à être joués dans l'espace public. Après un premier spectacle créé en Belgique, j'ai eu envie de prendre conscience du paysage en France, venir sentir ce panel autour de ce qu'on appelle les projets de territoire, la médiation culturelle, voir comment s'agencent les différentes structures.

De quelle manière votre approche dans ce domaine a-t-elle évolué au cours de la formation ?

J'ai appris à me situer dans les différentes pratiques : je m'inscris dans le prolongement d'une certaine tradition des arts de la rue, et je l'articule avec une écriture et des codes contemporains. Je ne suis pas venue avec un projet déjà tissé, mais avec un os que je ronge autour des questions de domestication au sens assez large – animale, mais plus généralement du vivant... J'ai mis du temps à resserrer mon propos autour d'une espèce, les équidés, sur le dos desquels lequel s'est bâti le mirage de la toute puissance de l'Empire Blanc!

Quelles prochaines étapes envisagez-vous pour la suite de votre travail de création ?

Après des résidences d'écriture, nous allons chercher la juste distance pour endosser la posture de l'animal, sans tomber dans les travers de l'incarnation caricaturale. Il nous faudra surtout jouer devant du public! Pour trouver ce qui fonctionne, éprouver les dispositifs, différentes techniques artisanales d'artifices...



venez voir mon travail

